
vendredi

9 avril - 20h

salle des concerts

Georg Friedrich Haendel

Admeto, Re di Tessaglia HWV 22 (extraits)

Ouverture & Introduzione, Accompagnato « Orride larve »,

Arioso « Chiudetevi, miei, lumi »

durée : 14 minutes

Radamisto HWV 12 (extraits)

« Ballo in Atto Secondo » : passacaille, gigue

durée : 8 minutes

Rodelinda, Regina de' Langobardi HWV 19 (extraits)

Sinfonia, Accompagnato « Pompo vane di morte », Aria

« Dove sei », Sinfonia, Accompagnato « Si, l'infida consorte », Aria « Confusa »

durée : 17 minutes

entracte

Giulio Cesare In Egitto HWV 17 (extraits)

Sinfonia, Aria « Se in fiorito », Sinfonia, Aria « Va tacito »

durée : 16 minutes

The Alchemist HWV 43 (Musik zum Schauspiel von Ben)

Ouverture (largo, allegro, largo), Air, Minuet, Saraband,

Boree, Aire, Minuet, Aire, Jigg

durée : 15 minutes

Rodelinda, Regina de'Langobardi HWV 19

Sinfonia, Aria « Vivi Tiranno io t'ho scampato »

durée : 10 minutes

Andreas Scholl, contre-ténor

Akademie für Alte Musik Berlin

concert enregistré par *Radio France*

**Georg Friedrich
Haendel**
opéras

Si le nom de Farinelli incarne aujourd'hui pour de nombreux mélomanes toute la gloire que connurent les grands castrats du XVIII^e siècle, ce n'est pourtant pas lui, mais l'un de ses contemporains, que Händel choisit pour les premiers rôles masculins des principaux opéras qu'il composa à Londres. Francesco Bernardi, surnommé « Senesino » car il était originaire de Sienne, n'avait pas une voix particulièrement étendue mais son style de déclamation, dans le registre pathétique, ainsi que la virtuosité de son ornementation lui valurent d'être placés parmi les plus grands de son époque. Il est certain que les rôles que Händel composa à son intention furent taillés à la juste mesure de son talent. Encore imprégnés de l'ancien style de l'opéra vénitien du XVII^e siècle, les récitatifs accompagnés permettaient au chanteur de déployer ses dons de tragédien au moment où il se présentait sur scène. Dans les arias qui suivaient, c'était davantage les qualités du chanteur qui étaient mises en valeur, en particulier son art du phrasé pour les mouvements lents, et son « goût », l'agilité et l'inventivité de ses variations pour les mouvements rapides.

Admeto

Admeto (1727), dont le sujet est la légende d'Alceste, est sans doute l'opéra de Händel qui donne la meilleure idée de ce que pouvait être l'art de Senesino. L'ouverture, commençant par un sombre mouvement lent dans le style français, évoque la désolation de la Guerre de Troie. Le sommeil du roi Admète est troublé par l'apparition d'ombres infernales. Comme dans toute tragédie antique, ce songe informe le héros du destin qui l'attend. Le roi se réveille, hébété, tente de se rebeller contre les fantômes qui le persécutent (récit « *Orride larve* »), mais se résout à accepter son sort (*largo*, « *Chiudetevi, i miei lumi* »). Chaque acte de l'opéra contient un monologue du roi Admète construit sur le même plan, mais c'est incontestablement celui-ci, sur lequel le rideau se lève, qui est le plus impressionnant dramatiquement et le plus riche musicalement.

Rodelinda

Bertarido

Recitativo

Pompe vane di morte !
menzogne di dolor,
che riserbate il mio volto e'! mio nome,
ed adulate del vitor superbo il genio altiero !
Voi dite, ch'io son morto ; mà risponde il mio duol
che non è vero.
« Bertarido fù Rè ; da Grimoaldo vinto fuggi
presso degli Unni giace.
Abbia l'alma riposo e'l cener pace. »
Pace al cener mio ?
Astri tiranni ! dunque fin ch'avrò vita,
guerra avrò con gli stenti
e con gli affanni.

Aria

Dove sei ? Amato bene ! Vieni l'alma a consolar !
Sono oppresso da' tormenti, ed i crudi miei
lamenti sol con te posso bear.

Recitativo accompagnato

Si, l'infida consorte mi creda estinto ancora,
porga al novello sopro la fè,
che a me serbò, lieta qual fronda,
e sappia allor ch'io vivo,
e si confonda.

Aria

Confusa si miri, l'infida consorte,
che in faccia di morte così mi deride.
Con finti sospiri e s'agita e s'ange,
e morto mi piange e vivo m'uccide.

Rodelinde

Pertharite

Récitatif

Faste inutile de la mort !
Mensonges de douleur,
car vous retenez mon visage et mon nom
et adulez le glorieux génie du fier vainqueur !
Vous dites que je suis mort ; mais ma douleur répond
que ce n'est pas vrai.
« Bertharide fut Roi ; vaincu, il s'enfuit de Grimoaldo
et il repose chez les Huns.
Que son âme trouve le repos et ses cendres la paix. »
La paix à mes cendres ?
Astres tyranniques, tant que je serai en vie
devrai-je donc me battre contre le malheur
et les peines ?

Air

Où es-tu ? Mon cher bien ! Viens consoler mon âme !
Je suis oppressé par les tourments, et je ne
peux calmer
qu'avec toimes plaintes cruelles.

Récitatif accompagné

Oui, l'infidèle épouse me croit toujours mort,
elle offre à son nouvel époux
la fidélité qu'elle me réservait, heureuse comme
la nature.
Qu'elle apprenne alors que je suis en vie
et soit troublée.

Air

Confuse, elle se regarde, l'épouse infidèle,
qui se moque ainsi de moi face à la mort.
Poussant de faux soupirs, elle s'agite et se
tourmente ;
mort, elle me pleure, et vivent, elle me tue.

Giulio Cesare in Egitto

Giulio Cesare

Aria

Se in fiorito ameno prato
l'augellin trà fiori e fronde si nasconde,
fa più grato il suo cantar
Se così Lidia vezzosa spiega ancor notti canore,
più graziosa fa ogni core innamorar.

Aria

Va tacito e nascosto, quand' avido è di preda,
l'astuto cacciator.
E chi è a mal far disposto, non brama che si
veda
l'inganno del suo cor.

Rodelinda

Bertrido

Aria

Vivi tiranno !
Io t'ho scampato.
Svenami, ingrato,
Sfoga il furor !

Volli salvarti
Sol per mostrarti
Ch'ho di mia sorte
Più grande il cor !

Jules César en Egypte

Jules César

Air

Si dans la riante campagne,
l'oiseau se cache à mi les fleurs et les feuillages,
il rend son chant plus agréable.
De même, si la ravissante Lydie fait entendre dans la nuit
sa voix mélodieuse, plus délicate encore, elle
inspire de l'amour à tous les cœurs.

Air

Quand il veut saisir sa proie, le rusé chasseur
s'avance sans bruit et en tapinois.
Et celui qui est disposé à mal agir, ne désire
pas que l'on découvre
la fourberie de son cœur.

Rodelinde

Pertharite

Air

Vis, tyran !
Car je t'ai épargné
Tu peux me tuer, ingrat !
Et déchaîner ta fureur.

J'ai voulu te sauver
Seulement pour te montrer
Que mon courage l'emporte
Sur mes infortunes.

biographies

Andreas Scholl

est né en Allemagne en 1967. Il intègre dès l'âge de sept ans la célèbre maîtrise des Kiedricher Chorububen. De 1987 à 1993, il poursuit sa formation auprès de Richard Levitt et René Jacobs à la Schola Cantorum de Bâle, et participe au cours d'interprétation de Anthony Rooley, Evelyn Tubb et Emma Kirkby. Son premier récital en 1993 au Théâtre Grévin, où il remplace au pied levé René Jacobs, a reçu un accueil triomphal. Considéré désormais comme l'un des meilleurs contre-ténor de sa génération, Andreas Scholl se produit dans le monde entier sous la direction de René Jacobs, Philippe Herreweghe, William Christie, Christophe Coin, John Eliot Gardiner, Konrad Junghänel ou encore Chiara Banchini, dans les festivals de Versailles, Ambronay, Saintes, Beaune, Montreux, Munich, aux Prooms de Londres, etc. Il a participé à de nombreux enregistrements parmi lesquels les Vêpres de la Vierge et L'Orfeo de

Monteverdi, des *Cantates profanes* et *L'Oratorio de Noël* de Bach, *L'Oratorio Maddalena ai piedi di Cristo* de Caldara avec René Jacobs, la *Messe en si mineur* de Bach avec Philippe Herreweghe, le *Messie* de Händel avec William Christie ou encore le *Stabat Mater* de Vivaldi avec Chiara Bianchini. Ses deux récitals consacrés aux *Lieder baroques allemands* et aux *Folksongs anglaises* ont reçu un accueil enthousiaste.

Akademie für Alte Musik Berlin

En créant en 1982 un ensemble d'instruments anciens, de jeunes musiciens issus de différents orchestres berlinois donnèrent une nouvelle et décisive impulsion aux tentatives alors timides que connaissait dans ce domaine l'ancienne RDA. Depuis 1984, l'Akademie für Alte Musik Berlin donne sa propre série de concerts au Schaufpielhaus de Berlin. En dehors de ses prestations dans les principaux centres culturels allemands, l'orchestre s'est